

Prédication du dimanche 10 novembre 2024 – Rayonner au milieu de l'injustice - Marc 12. 38-44

Bonjour à toutes et tous,

Si vous êtes là pour la première fois, **regardez autour de vous, si vous êtes habitués de ce lieu de culte, regardez également autour de vous.** Que voyez-vous ? Des personnes ! Certes mais **qu'ont-elles comme point commun ?** Rien de particulier à l'œil nu ! Elles ont la foi ! Une **foi simple, humble, qui ne se démarque pas nécessairement de façon ostentatoire.**

Aujourd'hui, nous sommes dans **une profonde joie ce matin, celle d'entourer Guilhem dans sa démarche de baptême, mais qu'a-t-il d'exceptionnel à l'œil nu ?** Euh désolé Guilhem. Certes, c'est un **chouette jeune homme avec tout un tas de qualités,** mais est-ce cela qui explique qu'il **veuille se faire baptiser ?** S'est-il assis à **une place particulière ce matin, a-t-il revêtu des habits distincts des autres, s'est-il mis à prier fort, plus fort que les autres ?** S'est-il présenté avec une **mallette de billets à donner à l'Église ?** Rien de tout cela, **son trésor est bien plus grand, il est ailleurs, dans son cœur, dans cette rencontre avec le Christ qu'il a faite.** C'est pour cela, qu'il demande le baptême.

J'aimerais ce matin, que nous méditions un texte qui **se trouve dans un des quatre livres qui racontent la vie de Jésus.** Nous lisons **celui qui nous présente le regard de Marc,** donc dans l'Évangile de Marc, en 12.38-44. Jésus se trouve dans le temple, lieu de culte par excellence, et voici ce que nous lisons :

38 Voici ce que Jésus enseignait : « Prenez garde aux spécialistes des Écritures qui aiment se promener en beaux vêtements et être salués sur les places publiques ; 39 ils choisissent les sièges les plus en vue dans les synagogues et les places d'honneur dans les grands repas. 40 Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières. Ils seront jugés d'autant plus sévèrement ! »

41 Jésus s'assit dans le temple en face de la salle du trésor, et il regardait comment les gens y déposaient de l'argent.

De nombreux riches donnaient beaucoup d'argent. 42 Une veuve pauvre arriva et mit deux petites pièces de monnaie. 43 Jésus appela ses disciples et leur dit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : cette veuve pauvre a mis dans le trésor plus que tous les autres. 44 Car tous

ont donné de leur superflu ; mais elle, qui manque de tout, a donné tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Sans nul doute vous comprenez mieux **mes remarques introductives, concernant les « marqueurs d'identité » de la foi chrétienne**. Jésus se trouve dans le temple, la fin de son voyage sur terre touche à sa fin et voici qu'il prononce un enseignement assez étonnant et qui peut paraître loin de **considération autour du baptême, pour un baptisé, une communauté chrétienne**.

Accordez-moi le bénéfice du doute, si vous le voulez bien. Je ferais le bonheur du trésorier si **je commentais ce texte en développant tout un discours sur l'exemple de générosité de cette pauvre veuve qui donne tout ce qu'elle a pour le temple**, pour Dieu. Mais, **est-ce que ce texte nous parle, d'abord, de générosité sans limite ? D'offrandes qui viennent d'un cœur simple ?** Nous y reviendrons mais pour ce faire, je vous propose de suivre le fil du texte :

1. Dans le cadre d'une injustice, une veuve donne tout ce qui lui reste

Vous le noterez, les premières paroles de Jésus ne sont pas simples à entendre. Elles sont une mise en garde contre des personnes qui peuvent nous fasciner, des personnages religieux, des spécialistes des Écritures (scribes¹) en apparence, qui font tout pour attirer le regard sur eux.

Par leur tenue vestimentaire tout d'abord, ils aiment à se montrer vêtus de robes voyantes, tenues exagérément visibles, donnant l'impression d'un grand prestige. Ils aiment à être reconnus, salués de loin, et si possible de façon bien audible. Ils ont ainsi les chevilles qui gonflent mais qu'importe ils portent des sandales en cuir extensibles.

Ensuite, aussi bien dans leur pratique cultuelle, que dans leur vie sociale, pas question de passer inaperçu. Ne vous amusez pas à leur proposer le dernier rang au temple, tout de même, quel toupet ! Après tout, ils ne sont pas n'importe qui, ils méritent bien ces places bien visibles, face à l'assemblée, dos au sanctuaire. Et si par hasard, vous avez l'immense privilège de les avoir à déjeuner chez vous, assurez-vous outre que le repas soit bon, mais qu'ils soient bien placés, dans le carré or !

Enfin, si vous avez la chance de participer au culte ensemble, vous les entendrez-vous faire bénéficier de leurs longues prières bien faites ! Bien formulées ! Tout ceci

¹ Ces spécialistes des écrits de l'Ancien Testament, surtout des cinq premiers livres, étaient chargés de les expliquer et de les recopier.

pourrait **paraître risible**, mais le verni de leur piété, de leur apparence pompeuse a bien du mal à cacher leur cupidité, le triste sort qu'ils réservent au plus petit, au plus fragile, ici les veuves.

Il nous est dit qu'il « **dévorent les biens des veuves** », il ne s'agit pas d'une façon de décrire leur appétit pour les gâteaux des plus âgées, mais bien plutôt une manière de dénoncer la façon **pernicieuse** dont ils dépouillent les veuves de leurs biens les plus **essentiels**. C'est terrible, cette **cupidité**, qui va de pair avec de **longues prières** ! En outre, il apparaît que **leur exploitation des veuves donne une coloration nouvelle à leurs prières**. Dans ces conditions, elles constituent une **injure à Dieu**. Leur attitude contrevient, littéralement, au double commandement d'amour de Dieu et du prochain (12.28-34). En conséquence leur condamnation est particulièrement sévère.

Jésus a donc planté **un décor d'injustice** notoire avant d'apercevoir une veuve, tiens, justement ! En parlant de veuves ! **Pour bien saisir ce texte, il faut comprendre quels sont les enjeux et pour les comprendre, il convient de faire une petite parenthèse culturelle : notre texte nous dit que Jésus se trouve en face de la salle de trésor, il ne s'agit pas d'un repère où les pirates de l'époque entreposaient le butin de leurs méfaits. Non nous sommes dans le temple, lieu d'adoration, du peuple juif.**

A cette époque, dans le temple d'Hérode, il y en avait plusieurs de salles de trésor. Elles étaient situées dans la **première cour intérieure du temple non loin du parvis des femmes**. Toutefois ce n'est pas à une de ces salles que se réfère le texte de Marc mais bien à **un des 13 troncs où les gens déposaient leur offrande. Ils étaient étroits en bas et larges en haut, ce qui donnait une forme de trompette**. Destination des dons était inscrite en araméen sur chacun d'eux.

Deuxième petite **parenthèse culturelle, cette fois-ci, en arrière-plan de ce récit, résonne sans doute un texte qui le précède d'environ 4 siècles**, en Malachie 3, les dernières paroles que Dieu adressa à son peuple. Et voici ce que nous lisons :

1 « Je le déclare, moi le Seigneur de l'univers : "J'enverrai mon messager pour m'ouvrir le chemin. Le Seigneur que vous désirez arrivera soudain dans son temple ; le messager de l'alliance que vous attendez, le voici, il vient !" [...] Il s'installera pour éliminer les déchets et enlever les impuretés. Comme on raffine de l'or et de l'argent, il purifiera totalement les descendants de Lévi. **Ceux-ci présenteront alors les offrandes au Seigneur conformément aux règles.** **4** Le Seigneur accueillera favorablement les offrandes des gens de Juda et de Jérusalem comme auparavant, dans les années du passé. **5** Je le

déclare, moi le Seigneur de l'univers : “Je viendrai au milieu de vous pour vous juger. Je **m’empresserai d’accuser les personnes** qui pratiquent la sorcellerie, qui commettent l’adultère, qui prononcent de faux serments, qui retiennent le salaire des ouvriers, **qui oppriment les veuves et les orphelins** ou qui font du tort aux immigrés, toutes les personnes qui ne tiennent aucun compte de moi.”²

Autrement dit, Dieu annonce qu’un **jour viendra son messager pour rendre possible de nouveau la pratique cultuelle, la piété du peuple avec l’offrande qui est l’occasion d’exprimer la reconnaissance**, mais il dit aussi que ceux qui « oppriment les veuves » auront à lui rendre des comptes ? Cela ne vous rappelle rien ? Et il poursuit par cet **appel pressant** ...

Revenez à moi et je reviendrai à vous, je le déclare, moi, le Seigneur de l’univers ! Mais voilà que vous dites : “Comment pouvons-nous revenir à toi ?” [...] **10 Apportez donc réellement tout ce que vous devez dans mon temple pour qu’il y ait toujours de la nourriture en réserve.**³

L’offrande devient l’occasion pour le **peuple d’exprimer, outre sa reconnaissance, mais également sa volonté de revenir à Dieu en apportant ce qu’il lui doit réellement. Avez-vous tout cela, en tête ? Or que fait Jésus ?**

Il pointe l’injustice de ces responsables religieux qui injustement oppriment les veuves, les privant de cette offrande, expression de leur reconnaissance mais également de leur volonté de revenir à Dieu, humblement.

Or, alors que **Jésus regardait les allers et venues des personnes qui jettent de l’argent dans le tronc, justement une veuve, une simple, quasi invisible au milieu de cette foule, au milieu de ces personnes aisées qui déversent dans les troncs de leur superflu, de leur abondance.** Et cela dans un flot incessant ...

Elle, la veuve, c’est de sa pauvreté, de son indigence, son insignifiance, que vient son infime don, elle ne peut verser **que deux leptes (v. 42) deux piécettes, soit 1/60 ème de denier. Un denier c’est je crois équivalent 2,75 euros. 30 deniers équivalaient donc en pouvoir d’achat à l’équivalent d’un mois de salaire de base d’aujourd’hui, soit environ 1300 euros. Donc faites le calcul, si c’est tout ce qui lui reste 1/60 ème de 2,75, ce n’est rien, mais c’est tout pour elle. Ainsi que pour Jésus qui le remarque et le fait constater,**

² Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), MI 3.1–5.

³ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), MI 3.7–10.

elle a donné bien plus que les autres, qui ont donné de leur superflu : « elle, qui manque de tout, a donné tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Comme pour Elie, autrefois, une autre veuve avait donné sa dernière galette après quoi elle mourrait, ici cette pauvre veuve qui manque de tout, a donné ce qu'elle avait pour vivre, deux piécettes. Et au passage, elle obéit à la demande de Dieu que nous avons lu en Malachie, elle donne pour que le service du temple puisse avoir lieu, pour l'entretien des prêtres et des lévites et garantissait ainsi la continuité du culte.⁴

Comment comprendre les paroles de Jésus ? Que veut-il dire à ses disciples ? A toi Guilhem, à nous autres ? Nous présente-t-il la veuve comme un modèle de générosité à imiter ? Nous enseigne-t-il à proportionner notre offrande à nos revenus ? A n'envisager la véritable offrande comme un don total ?

Il semble que le texte nous laisse un peu en suspens. Car si nous considérons le contexte antérieur de l'offrande de la veuve, Jésus vient de condamner, comme Dieu autrefois par la bouche de Malachie, ces autorités religieuses qui viennent priver les veuves de leurs ressources. Cette pauvre qui donne tout ce qu'elle a par fidélité nous donne-t-elle envie de la plaindre ou de louer le Seigneur pour sa fidélité ? N'y a-t-il pas des raisons de s'attrister de cette injustice et peut-être cette exploitation par ces autorités qui la pousse à négliger ses propres besoins ? Elle qui ne cherche pas à se faire remarquer, elle l'insignifiante veuve victime de l'oppression de ces scribes bruyants et faussement pieux !

Finalement, si la veuve ne peut donner plus c'est parce qu'elle est victime d'une injustice structurelle qui gangrène le temple, annonçant sa prochaine chute. Remarquez Jésus n'invite pas à imiter la veuve ; il n'est pas dit qu'il la regarde et qu'il l'aime, ni qu'il recommande d'aller et d'agir de la même manière, ni qu'elle serait proche du Règne de Dieu.

Dès lors, la parole de Jésus laisse le lecteur cheminer, entre une forme de lamentation de l'injustice criante qui opprime le petit et la louange pour la folle générosité de cette femme ! Parce que dans ce contexte d'injustice, elle se montre malgré tout généreuse ! Il me semble qu'il faut garder en tension les deux façons d'interpréter : c'est bien dans le cadre d'une injustice terrible qui conduit une veuve à la pauvreté, qu'elle exprime une générosité sans borne pour le culte de Dieu.

⁴ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019).

2. Dans le cadre d'une injustice, Jésus en victime a tout donné pour la justice

En effet, cette tension introduit bien la suite de l'Évangile de Marc. Le don de toute la vie de cette veuve n'est pas sans **rappeler symboliquement celui que Jésus va vivre en croix. Lui qui va aller jusqu'au don total (14-15).**

Le don de la veuve n'est pas **raisonnable, de même que celui de Jésus (10.45), ne paraît pas raisonnable à Pierre (8.31-33).** Ce don est donc la ligne de la valeur positive du récit évangélique et mérite la louange. Jésus vient donner sa vie – « Ma vie nul ne la prend mais **c'est moi qui la donne** » (Jean 10,18) – dans le cadre d'un monde injuste à la suite d'un procès injuste pour des injustes. **Il accomplit la prophétie de Malachie, la promesse que Dieu va envoyer son messager pour purifier les hommes et femmes afin qu'ils puissent revenir à Dieu pleinement et définitivement.** Et il va **le faire en acceptant de recevoir lui Jésus, le juste, la condamnation des injustes !** Et ce par amour ! C'est ce qu'il a fait pour **Guilhem !** Nous **avons tous nos zones d'ombre, comme ces scribes, nous avons tous nos injustices qui nous séparent de Dieu !** Mais ce qui est fou, incroyable, pourtant **Dieu l'a fait, c'est qu'il donne tout malgré l'injustice, Dieu a tant aimé le monde, qu'il a tout donné, ce qui lui était le plus précieux !** Si ça ce n'est pas de l'amour **déraisonnable à vues humaines !**

3. Face à l'injustice, notre monde a besoin de personne dévouée & généreuse

Pour terminer, si vous lisez la suite, le chapitre 13 de Marc, vous **découvrirez le contexte particulier dans lequel vont évoluer les amis de Jésus ...** donc ce récit est comme un avertissement pour « **bien vivre** » **dans un tel monde** injuste et dangereux. Oppression, discrédit, mise à la marge, harcèlement, grande est la tentation de la cupidité, de l'orgueil, de l'hypocrisie, de la suffisance liée à l'aisance matérielle, de répondre à l'injustice par l'injustice ... Ce texte nous invite au pas de côté ...

Pour répondre à cela, entendons **la plainte de Jésus qui pleure avec nous sur l'état de notre monde ...** entendons aussi l'avertissement à **ne pas agir comme des « scribes », mais de privilégier la générosité,** dans les pas du Christ, à sa suite ... et cela vaut **pour les offrandes que nous pouvons faire à Dieu, à travers le geste de la collecte.** Tous les disciples de Jésus, qu'ils soient pauvres ou riches, sont invités à vivre un certain

détachement de leurs biens, à fuir la convoitise, mais c'est en vue d'une égalité dans l'Église (2 Co 8.13-14), et non pour que les pauvres soient encore plus pauvres.

Guilhem, **comme chacune, chacun, si tu regardes autour de toi et parfois en toi, tu trouveras beaucoup d'injustice**, sans qu'il soit nécessaire de faire une liste, mais **en ami du Christ, tu es appelé à « briller, rayonner » non en choisissant les premières places, en priant plus haut et plus fort, en écartant le fragile de ton chemin, mais au contraire, le monde a besoin de gens dévoués, généreux qui savent marqué de leur empreinte un autre chemin que celui de l'individualisme, l'égoïsme, le repli sur soi, la méfiance !** Au contraire, soyons généreux et dévoués !

L'attitude des scribes constitue l'exact inverse de ce que Jésus attend de ses disciples : **celui qui veut être son disciple, Guilhem, brille par ton humilité, en te faisant le dernier de tous et le serviteur de tous** (9.35), en acceptant dans la douceur d'être compté parmi les derniers pour le bien des petits, qui seront alors considérés comme les premiers (10.31), brille en devenant grand comme le Christ le veut pour toi, **c'est-à-dire en étant serviteur et celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous** (10.43-44).